

pour fermer les joints des pierres dont la plupart des terrasses, &c. sont couvertes. Ce qui a lieu dans cette opération est aisé à concevoir : la limaille de fer dont les joints sont remplis, occupant un plus grand espace à proportion qu'elle s'oxide, et l'oxidation étant facilitée par l'action de l'acide dont la limaille est imprégnée, les joints se ferment exactement. (*Journal de Pharmacie.*)

*Vernis noir résineux.* Ce beau vernis, célèbre par son lustre et sa durée, se prépare de la manière suivante : Après avoir fait infuser dans de l'eau pendant un mois, les noix du *semacarpus anacardium* et les baies de l'*holigarma longifolio*, on les coupe transversalement et on les presse dans un moulin. Le jus exprimé est tenu pendant quelque temps dans un vaisseau, et l'on en ôte l'écume de temps à autre. La liqueur est ensuite transvidée, et l'on ajoute deux parties du *semacarpus* à une partie de l'*holigarma*. On étend ensuite le vernis comme on fait de la peinture, et on le polit, lorsqu'il est sec, en le frottant avec une pierre polie.

*Manière de découvrir l'adultération du thé.* Les Chinois mêlent souvent aux feuilles du thé celles d'autres arbrisseaux. On découvre aisément le fraude, en mettant dans une infusion de thé un grain et demi de sulfate de fer. Si l'infusion est de véritable thé vert, la solution placée entre l'œil et la lumière produit une teinte d'un bleu pâle ; si elle est de thé bou, la solution est de couleur bleue tirant sur le noir ; mais s'il y a adultération, elle offre toutes les couleurs, jaune, vert, noir, &c. (*Desmaret's Chemic Recreative.*)

Le thé pris fort et en grande quantité, produit l'exhilaration, un sentiment indéfinissable de légèreté du corps, comme si l'on touchait à peine la terre des pieds, et l'aggrandissement apparent de tous les objets qu'on a sous les yeux. Pris avec excès, il produit l'horreur mentale, une crainte insurmontable de mort subite, et des accès d'asphyxie. (*Cabinet Cyclopedia.*)

Un agriculteur du département du Jura a inventé une baratte au moyen de laquelle le beurre se fait mieux et en moins de temps qu'avec les barattes ordinaires. Quoique semblable à ces dernières à l'extérieur, elle en diffère en plusieurs points essentiels, et elle ne coute pas beaucoup plus. L'inventeur a pu connaître par deux années d'expérience combien elle leur est supérieure. (*Annales de la Société Linnéenne.*)

Un échantillon de la soie obtenue des vers élevés à Lille, dans les années 1828 et 1829, a été exhibé au musée d'histoire naturelle de cette ville. Ces vers ont été exclusivement nourris avec les feuilles de la *sorsonera hispanica*, plante commune dans tous les jardins potagers de France, et vulgairement